

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

”

La question de la semaine

Vieillir à quel prix ?

La parole

Et souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence, avant que ne viennent les mauvais jours et que n'arrivent les années dont tu diras : « Je n'y ai aucun plaisir. »

La Bible, Ecclésiaste, chapitre 12 verset 1

Chemin de réflexion

Une éthique de société

Où que l'on soit, en EHPAD, à la maison, en d'autres lieux, vieillir n'est pas un plaisir. Il s'agit d'acter des pertes plus ou moins sévères : mobilité, sommeil, ouïe, vue, odorat..., conduisant à des dépendances multiples.

Le regard et l'accompagnement des autres, des « jeunes », changent toujours la façon dont on vit cette difficulté. Ils disent le respect de la vie, toute la vie, la leur comme la nôtre ! Dis-moi comment tu traites tes anciens et je te dirai si tu aimes la vie ! Ce n'est pas qu'une question de respect générationnel, c'est une éthique appliquée à l'autre comme à soi, une éthique de société : tous nous vieillissons et donc, si nous ne respectons pas les anciens et leurs conditions d'existence, nous ne nous respectons pas.

Comme disait Coluche : « Je ne connais pas d'autre moyen pour vivre (longtemps) que de vieillir ! » Ne l'oublions pas. Le « vieux » c'est déjà nous aujourd'hui. Alors ?

Pascal Hubscher, pasteur, responsable aumônerie sanitaire et médico-sociale de l'UEPAL



Mathusalem, vitrail cathédrale de Canterbury

Dignes d'être humains

Un proverbe bambara repris par Amadou Hampâté Bâ, écrivain et ethnologue malien, affirme qu'« un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».

Si ce proverbe est lié à la transmission orale et la sagesse associée à la vieillesse, il peut nous interpeller sur la place que nous accordons aux anciens dans notre société.

En vieillissant, nous portons le poids de chaque année vécue, les jours sombres ou heureux. La considération, l'attention, le soin décent apportés à tous nos aînés aux cheveux d'argent, chibani, chibania, n'ont pas de prix ! Alors, quels dommages pour notre monde lorsque le financier et le lucratif prennent le pas sur les préoccupations humaines et altèrent les traitements ou l'accès aux soins !

L'humain que nous accompagnons a droit à la dignité à tout âge. En pensant à la création et à notre finitude, nous avons à cœur de prendre soin et d'accueillir chaque personne telle qu'elle est, sans discrimination, pour offrir cet amour gratuit que tous, nous recevons de notre Créateur.

Rémi Droin, pasteur, Toulouse Ouverture To7

Une petite main dans une grande

Dans la tradition africaine, avoir des cheveux blancs force l'admiration ; c'est signe d'une personne qui a su traverser tous les dangers de l'existence, ses conseils sont précieux. Qu'en est-il de nos croyances d'occidentaux ? Comment regardons-nous nos anciens ?

Nous oublions combien nous avons aimé les côtoyer lorsque nous étions enfants, peu importaient la tâche sur le gilet et les poils qui grattaient, seuls comptaient le regard bienveillant, la petite main dans la grande rugueuse et ridée.

Les rencontres intergénérationnelles dans nos maisons de retraite nous disent les similitudes entre ces deux extrêmes de nos vies. Être âgé, ce n'est pas être inutile, c'est vivre dans l'immédiat et l'hier ; c'est être une mémoire, plus ou moins fiable, mais ça n'a pas d'importance ; c'est se réjouir d'un bon repas, d'un morceau de musique, d'un scrabble entre amis. C'est être heureux d'une main sur l'épaule, d'un salut matinal, d'une remarque sur le soleil qui chauffe à travers les vitres ou la pluie qui les salit.

François Mauriac avait cette belle phrase :
« C'est merveilleux la vieillesse... dommage que ça finisse si mal. »

*Véronique Rouanet, secrétaire générale,
Le Refuge protestant Mazamet (EHPAD et résidence seniors)*

Des mots pour prier

**Donne-nous Seigneur d'accueillir ton amour pour aimer à notre tour.
Pour chaque vie précieuse, chaque heure, chaque jour vécus, nous t'exprimons notre reconnaissance.
Au fil des ans, dans notre solitude, nos souffrances, viens faire résonner et rayonner ta force et ta grâce.
Aide-nous à être ensemble des compagnons de route attentifs et attentionnés
pour vivre et vieillir dignement où que nous soyons.**

Amen

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr